

UNIVERSITY COLLEGE LONDON

University of London

EXAMINATION FOR INTERNAL STUDENTS

For The Following Qualification:–

B.A.

French F4007: Use of French

COURSE CODE : FREN4007

UNIT VALUE : 0.50

DATE : 05–MAY–06

TIME : 10.00

TIME ALLOWED : 3 Hours

USE OF FRENCH

Answer ALL THREE questions.

PLEASE USE A SEPARATE ANSWER BOOK FOR EACH QUESTION.

1. Translate into French:

During this inert time, friends returning home from summer trips abroad phoned to find out how Stephen was and whether he would like to join them for lunch or dinner. He would stand by the phone in his pyjamas and make himself sound wide-awake and friendly, but firm. He had started a book, something of a departure from the usual thing, he was working night and day and determined not to break his stride. He told the lie half a dozen times in a fortnight and worked it up so convincingly that he began to long for it to be true. To be lost to a daily quota of typewritten words, to pass the evenings scrawling over them in black ink, to retype, and, next day, press on into the unravelling of something only half known – he could almost believe himself as he made his apologies down the phone. But he knew he did not have the stamina, the essential optimism that made the effort of writing possible. As for ideas, the very word made him weary. His friends were understanding and, touchingly, excited on his behalf, and it was at this point that he would become a little ashamed of his fiction and try to wind up the conversation as rapidly as he could.

Ian McEwan

TURN OVER

PLEASE USE A SEPARATE ANSWER BOOK FOR EACH QUESTION.

2. Write a summary in French of the following passage, reducing it to about one third of its present length, i.e. to approximately 140 words. Credit will be given for grammatical correctness, appropriate style and accuracy of content. State the number of words you have used.

Écrit au singulier avec majuscule, le mot de 'Progrès' a été érigé comme l'un des emblèmes majeurs des temps modernes. Par définition, triomphal, il a inspiré de nobles vocations et des missions généreuses, des croisades meurtrières aussi. Il a présidé à de douteuses alliances. Faisant appel à la foi, il a toujours suscité en retour le sarcasme ou l'exécration.

Ses adeptes, les 'hommes de progrès', disent poursuivre en son nom le combat des philosophes des Lumières contre l'obscurantisme, quand ils ne se réclament pas d'un supposé projet moderne de plus lointaine origine. Le mot se montre pourtant encore à peu près inconnu des philosophes du XVIII^e siècle.

Ceux qui ont forgé récemment, au tournant du XIX^e siècle, notre idée du Progrès livraient une tout autre bataille. Ils chargeaient cet emblème de contribuer à pérenniser un nouvel ordre social conforme aux aspirations de la bourgeoisie industrielle montante. Ils entendaient bien clore en son nom 'l'ère des Révolutions'.

Auguste Comte fustige comme métaphysiciens, fauteurs d'anarchie intellectuelle les héritiers de la philosophie qui a inspiré la Révolution française. S'il refuse toute restauration d'un ordre (féodal) désormais périmé, il cherche dans un tableau historique et encyclopédique des sciences 'positives' la justification ultime d'un ordre dont le Progrès ne serait plus que le développement.

C'est en définitive à la science, conçue comme valeur absolue à laquelle référer tout système normatif, que renvoie donc l'idée de Progrès ainsi composée. Cette idée fait corps avec le scientisme contemporain sous ses diverses variantes. Dans *L'Avenir de la science*, Ernest Renan résume bien l'essentiel de la pensée progressiste de son temps lorsqu'il écrit : 'Organiser scientifiquement l'humanité, tel est donc le dernier mot de la science moderne, telle est son audacieuse prétention'.

Mais pour que la science pût jouer ce rôle, il fallut en composer une image caricaturale accordée aux bénéfiques pratiques qu'on en attendait. On célébra donc une Science – au singulier avec majuscule – assimilée à une véritable machine à délivrer des certitudes. On affirma qu'elle rendrait enfin réalisable le projet de maîtriser rationnellement les phénomènes sociaux. L'usage du calcul des probabilités, combiné à celui de l'outil statistique, fit longtemps croire que le succès se trouvait à la portée de la main.

Les contempteurs du Progrès n'ont jamais manqué de se manifester, dès la fin du siècle dernier. Mais leurs attaques n'ont pas immédiatement détruit la confiance massive dont cette idée a continué à bénéficier en Occident, et spécialement aux États-Unis, malgré les tragédies qui ont ensanglanté notre siècle.

Dominique Lecourt (adapted)

CONTINUED

PLEASE USE A SEPARATE ANSWER BOOK FOR EACH QUESTION.

3. Translate into English:

Le style est donc l'expression propre de la personnalité. Comme le langage est un monde, le monde est un langage qui doit obéir à la suggestion de l'authenticité personnelle. Être original, c'est être une origine, un commencement, et c'est marquer la situation de son chiffre, non point qu'il suffise comme Alcibiade, le jeune dandy, de faire couper la queue de son chien, ou de zézayer à la manière des Incroyables. La vertu d'originalité ne consiste pas à attirer sur soi des regards par tous les moyens ; elle n'est pas tournée vers le dehors, mais vers le dedans. Elle correspond au souci de l'expression juste, à la probité dans la manifestation de soi. En ce sens, il appartient à chacun de se donner son langage, de trouver son style. Le regard de chacun sur le monde est une perspective qui n'appartient qu'à lui; le style signifie la prise de conscience de la perspective, donnée à l'homme comme une tâche. Chacun d'entre nous, et le plus simple des mortels, a charge de trouver le mot de sa situation, c'est-à-dire de se réaliser dans un langage, reprise personnelle du langage de tous, qui représente sa contribution à l'univers humain. La lutte pour le style est une lutte pour la vie spirituelle.

Georges Gusdorf (adapted)

END OF PAPER